

Fil rouge : doit-on s'inquiéter ?

C'est la question que se posent les gestionnaires de stades, qui doivent présenter un gazon de qualité avant chaque rencontre. Si la survie du gazon n'est pas engagée lorsque les symptômes sont observés, cette maladie fongique mérite néanmoins toute l'attention de ceux qui souhaitent obtenir une pelouse bien verte, exempte de tâches blanchâtres disgracieuses et de limbes légèrement 'rosés', caractéristiques des attaques.

Des gestionnaires hésitent. Depuis peu, ils observent sur leur terrain des tâches diffuses, fusionnant par endroit. Est-ce l'apparition de l'antracnose ? A priori, non. Les tâches seraient circulaires, virant du jaune au brun ; leur étalement serait aussi plus important. Pour en être certain, il suffit de vérifier à la base des feuilles et de scruter la moindre excroissance, typique de l'antracnose. Résultat ? Négatif. Est-ce alors la fusariose estivale ? Pas sûr, car bien que le mycélium ait une apparence 'rosée' au niveau du collet, les tâches observées ont un degré d'évolution plutôt lent, et leur centre n'est pas 'vert', contrairement à la fusariose. Le pythium ? Impossible, les feuilles auraient une coloration plus sombre. Serait-ce alors le fil rouge (*Laetisaria fuciformis* ou *Corticium fuciforme*), cette maladie dont on parle peu ? Regardons d'un peu plus près...

Symptômes

Plusieurs symptômes caractérisent les attaques :

- les tâches, de 5 à 35 cm (voire plus), sont diffuses, irrégulières et peuvent fusionner ;
- les tâches sont blanchâtres, brunes ;
- les limbes sont légèrement rosés (pigmentation du champignon), sèchent et se décolorent à la pointe ;
- le mycélium visible possède une coloration rouge et rosée par temps humide.



Symptômes du fil rouge : tâches blanchâtres, pigmentation des limbes, dessèchement des pointes...

Et les biostimulants ?

L'utilisation de biostimulants liquides (adaptés et homologués) est possible : par exemple, des stimulateurs de croissance racinaires lors des aérations permettent de renforcer l'équilibre et les échanges rhizosphériques ; mais aussi des stimulants foliaires, en compléments nutritionnels (action antioxydante des polyphénols végétaux, protéogénèse des acides aminés, corrections en P, K, Fe, Ca et oligo-éléments). En effet, les tontes régulières ainsi que les opérations mécaniques superficielles (aérations à lames, défoutrages) peuvent provoquer des dysfonctionnements de la photosynthèse et induire des carences. Indirectement, les biostimulants permettent de contrer l'apparition du fil rouge.

Facteurs de développement

Comme toute maladie cryptogamique qui se respecte, l'air humide, la rosée et le brouillard favorisent l'apparition de la maladie. "Dès que le climat sera plus chaud et sec, la maladie disparaîtra ! Mais en attendant, elle cause des dégâts esthétiques, disgracieux sur des stades et elle peut favoriser l'entrée de pathogènes plus virulents" assure Nathalie Guilhemper, responsable développement business chez Bayer CropScience. Côté température, "on peut observer des attaques à partir de 2 °C, et jusqu'à 30 °C. Ceci dit, les températures optimales sont comprises entre 10 et 20 °C" indique Stéphane Grolleau, chef de marché espaces verts chez Compo Expert. Le vent, le matériel d'entretien, les semelles des jardiniers et les crampons des joueurs favorisent également le développement du fil rouge. Sans oublier le feutre, qui conserve intrinsèquement une bonne partie du mycélium et les carences en azote. "Un déséquilibre de fertilisation azotée est bien souvent le facteur premier favorisant le fil rouge" assure Nathalie Guilhemper.

Comment lutter ?

Ne rien faire n'est pas forcément la solution, car le fil rouge est bien souvent le reflet d'une fertilisation déséquilibrée, notamment azotée. Dès lors, la maladie est un bon indicateur de la nutrition d'un gazon. C'est pourquoi, il est essentiel que les gestionnaires s'intéressent de plus près à leur plan de fertilisation. "Quelle est la date du dernier apport ? Quel engrais ai-je apporté ? Quelle quantité ? Quelle forme d'azote ?... sont autant de questions que les gestionnaires doivent se poser en présence du fil rouge. Cela permet de déterminer la 'faïlle'" soutient Stéphane Grolleau. Trop ou pas assez d'azote, peu importe, le fil rouge apparaît quand même lorsque les facteurs déclenchants sont réunis : humidité,



© Frayssinet

Le fil rouge ne menace pas directement la survie du gazon, mais la maladie peut vite transformer un gazon sain en une surface disgracieuse, inesthétique pour la pratique des sports collectifs. Il est donc impératif de lutter : rééquilibrage de la fertilisation azotée, lutte chimique, application d'agents mouillants, nettoyage des machines...

température... "Selon la nature et la texture du sol, certains déséquilibres physiques (compactage excessif) et biologiques (activité microbienne réduite) peuvent augmenter certaines carences et dysfonctionnements et ainsi favoriser le développement du fil rouge ; il est important d'interférer positivement sur les indicateurs essentiels (CEC, taux de Matière Organique, C/N, indice d'activité biologique) par l'apport, lors des opérations mécaniques, d'amendements organiques de qualité afin d'optimiser ces paramètres, limiter le feutrage et permettre un meilleur stockage des éléments nutritifs et leur biodisponibilité au gazon au bon moment, sans manque, ni excès" détaille Olivier Demarle, directeur recherche et développement chez Frayssinet.

Après avoir eu le réflexe 'fertilisation', les gestionnaires peuvent ensuite s'intéresser aux méthodes de lutte, notamment chimiques. "C'est le dernier recours. Sachez toutefois que 80 % des apports de fongicides ne sont pas justifiés en présence du fil rouge, car la fertilisation permet bien souvent de résoudre le problème, surtout si les gestionnaires optent pour des engrais à libération lente, délivrant des quantités régulières d'azote, ce qui limite les périodes de déséquilibre. Malgré tout, lorsque des applications de fongicides s'imposent et si le gestionnaire a le moindre doute sur le champignon responsable des symptômes de maladie, il est préférable d'utiliser des fongicides aux larges spectres d'actions, c'est-à-dire des préparations capables de lutter à la fois contre la fusariose, la rouille, le pythium, le fil rouge..." précise Stéphane Grolleau.

La lutte mécanique est tout aussi importante. Le passage régulier d'une réglette permet de limiter l'humidité présente sur le gazon, et donc, le développement de la maladie. Il est également possible de pulvériser des agents mouillants qui vont pelliculer les limbes et les protéger de l'humidité. A noter: n'oubliez pas les mesures prophylactiques, avant et après chaque opération mécanique (désinfection des louchets, des lames...) et d'utiliser des mélanges de gazon résistants, le ray-grass anglais seul étant très sensible au fil rouge.

En établissant un plan de fertilisation adéquat (des logiciels sont là pour vous aider !) et en suivant quelques méthodes prophylactiques, le fil rouge ne sera pas un problème, pour peu qu'il soit pris à temps, et les joueurs évolueront sur un stade homogène !

TECHNIQUES POUR L'AMÉNAGEMENT ET LA MAINTENANCE DES ESPACES SPORTIFS



PARTENAIRES RÉGIONAUX SOLDRAIN®

ropertsolssportifs BRETAGNE & PAYS DE LA LOIRE
ROPERT SOLS SPORTIFS T. 02 97 63 57 28

SNB NORD
SOCIÉTÉ NOUVELLE BROSSET T. 03 21 56 32 21

Soldrain ÎLE-DE-FRANCE NORMANDIE & CHAMPAGNE-ARDENNES
SOLDRAIN SOLS SPORTIFS T. 01 64 30 21 21

J. RICHARD CENTRE
SOCIÉTÉ RICHARD SA T. 02 38 66 13 84

DAUDET PAYSAGES LANGUEDOC-ROUSSILLON & CÔTE D'AZUR
DAUDET PAYSAGES T. 04 66 74 53 60

Autres régions Nous consulter via contact@soldrain.com





ZI des Portes de la Forêt - 9, allée des Carrières
77090 Collégien
T. 01 64 30 21 21 - F. 01 64 30 09 45
contact@soldrain.com - www.soldrain.com